



Après avoir subi une importante régression de ses populations jusque dans les années 1980, du fait de la chasse et de la destruction de son habitat, la loutre est de nouveau présente dans plus d'une trentaine de départements, notamment ceux de Bretagne, d'Auvergne et sur la côte atlantique.

# La loutre d'Europe



**Gilles Martin**  
CHEF DE RUBRIQUE  
PHOTOGRAPHE PRO NATURE  
www.arche-photographique.org  
www.gilles-martin.com

## « L'Arche Photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche Photographique. »



## Fiche d'identité de la loutre d'Europe :

- (*Lutra lutra*)
- **Classe :** mammifères
- **Ordre :** carnivores
- **Famille :** mustélidés
- **Sous-espèce :** *Lutrinés*
- **Statut UICN :** quasi menacée
- **Description :** de la même famille que la fouine, la martre, le vison, le putois ou l'hermine, la loutre mesure environ 1 m et pèse entre 5 et 12 kg



**K**i dour ou dourgi, kazmor ou ki mor? Les quatre mon capitaine!

Les Bretons comprendront, pour les autres, ce sont les noms donnés à la loutre d'Europe — chien d'eau ou chat de mer — dans cette région de France où ses populations sont les plus importantes. Mais ne crions pas victoire trop tôt... Dans les années 1990, on estimait qu'il ne restait seulement qu'un millier d'individus sur la façade atlantique et dans le Massif Central, ce qui représentait moins de 5 % des effectifs initiaux.

Autrefois présente de l'Europe au Japon, la loutre commune a connu au cours du XX<sup>e</sup> siècle une régression considérable et dramatique jusqu'en France. Chassé et piégé pour sa fourrure et victime de sa réputation de bandit des rivières, ce prédateur au sommet de la



chaîne alimentaire — pourtant maillon essentiel des écosystèmes aquatiques — a bien failli disparaître après-guerre quand son habitat fut également menacé (pollutions des eaux et des sols, assèchement des zones humides, construction de barrages, bétonnage des berges...).

### Le gîte et le couvert

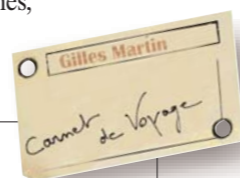
En effet, la loutre fréquente les ruisseaux, les rivières, les fleuves, les lacs et étangs, le littoral et les marais. C'est dans ces milieux qu'elle doit trouver une certaine tranquillité pour l'élevage des jeunes, de la nourriture

les suivre plus facilement. Il leur arrive même de naviguer sur le dos. Sur terre, elles sont très joueuses. C'est l'occasion d'immortaliser des scènes cocasses,



comme lorsqu'elles se tiennent aux aguets sur un rocher tels des suricates! En captivité, c'est un animal très attachant. En liberté, soyons honnêtes, la loutre est

difficilement observable, notamment parce qu'elle est très méfiante et vit la nuit, la loutre se localise à partir d'indices de présence : ses crotes, nommées épreintes (du vieux français « épreindre », signifiant déféquer à petits pas). L'idéal est encore de connaître des points d'entrée et de sortie ou de suivre des spécialistes sur le terrain. ■



et des gîtes — appelés catiches, du dialecte picard « castices » signifiant digues — dans des cavités dans les berges ou dans la végétation dense (roselière). Assez opportuniste, le mammifère à la silhouette hydrodynamique se nourrit de différentes espèces de poissons, assez fréquemment d'amphibiens et d'écrevisses, plus exceptionnellement d'oiseaux, de rongeurs ou d'insectes. La loutre peut se reproduire toute l'année.

Après une gestation de soixante jours, la femelle donne naissance à un, deux, plus rarement trois loutrons, qui seront élevés jusqu'à leur émancipation vers huit mois. Ils devront alors se trouver un territoire vierge, ce qui n'est pas une mince affaire lorsqu'on sait qu'une loutre, pourvue de pattes palmées, occupe un domaine vital de cinq à quarante



kilomètres le long des cours d'eau et de deux à quatre kilomètres sur les côtes marines.

### In extremis

Sauvée de la chasse et du piégeage dès 1972, l'espèce figure sur la liste des mammifères protégés depuis 1981. En 1991, le premier centre français de reproduction de la loutre d'Europe est créé à Hunawihir (68). Des expériences de réintroduction sont également menées entre 1998 et 2000 dans le Ried (centre Alsace), mais ne sont pas probantes. Aujourd'hui, la loutre reconquiert progressivement les cours d'eau dont elle avait disparu. Ce phénomène, observé initialement dans le Massif Central, s'exprime également en Bretagne, où le carnivore est de nouveau présent dans les départements qui la compo-



sent. Mais le Groupe mammalogique breton (GMB), en charge du suivi de l'espèce, reste prudent sur l'ampleur géographique de la recolonisation dans cette région : « Celle-ci ne doit pas laisser croire à une restauration des populations de loutre d'Europe dans leur état originel. Outre la lenteur du phénomène et les caractéristiques biologiques de l'espèce, l'état des milieux naturels ne lui permet pas d'atteindre des densités fortes. Les capacités d'accueil des milieux sont considérablement moins bonnes et les ressources alimentaires se sont raréfiées », explique Franck Simonnet, du GMB.

### Accidents mortels

Les trente dernières années ont vu une nouvelle menace se dessiner pour la loutre : l'intensification du trafic routier. Les collisions avec les véhicules sont devenues la principale source de mortalité due à l'homme en Europe de l'ouest. Pour essayer d'en diminuer le risque, le GMB incite à la mise en place de passages à loutres sous les ponts. Il en existe aujourd'hui plus d'une quarantaine sur la région. ■

## Le ki dour\* de A à Z

### Groupe Loutre

La société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM - www.sfepm.org) a créé un groupe loutre. Il travaille avec le Groupe mammalogique breton (GMB - www.gmb.asso.fr), qui assure une observation continue de la loutre dans une des régions où les populations sont parmi les plus fortes.

### Stage en Brenne

Le CPIE Brenne Pays d'Azay propose un stage du 8 au 12 septembre à Azay-le-Ferron : apprendre à pister le mammifère par l'identification et la recherche de ses indices de présence. Franck Simonnet et Xavier Grémillet du GMB, et Romuald Dohogne d'Indre Nature, vous donneront les outils de suivi de l'espèce et des recommandations précises pour sa préservation.



### La loutre de mer

Il ne faut pas confondre les loutres d'Europe, qui fréquentent les côtes marines, avec la loutre de mer (*Enhydra lutris*) qui est une espèce des côtes du Nord du Pacifique.

### Et les autres...

Si la loutre d'Europe demeure très difficile à observer en France métropolitaine, il existe en Guyane deux espèces qui peuvent être vues plus facilement, mais dont les observations restent rares : la loutre géante du Brésil (*Pteronura brasiliensis*) et la loutre commune ou loutre de rivière sud-américaine (*Lontra longicaudis*).

\* chien d'eau en breton

